

Exercice 1 :  $\mathbb{M}_n(\mathbb{R}) = \{(A_{ij})_{1 \leq i, j \leq n} \mid A_{ij} \in \mathbb{R}\}$  est un  $\mathbb{R}$ -espace vectoriel.  
 où  $\mathbb{M}_n(\mathbb{R})$  est l'ensemble des matrices  $n \times n$  à coeff. réels  
 et où  $+$  est l'addition matricielle et  $\cdot$  est la multiplication d'une matrice par un réel.

(i) Existence d'un vecteur nul:

La matrice nulle,  $0_{\mathbb{M}_n(\mathbb{R})} = (0)_{1 \leq i, j \leq n}$  convient.  $\forall A \in \mathbb{M}_n(\mathbb{R})$ ,  $A + 0_{\mathbb{M}_n(\mathbb{R})} = A$   
 et  $0_{\mathbb{M}_n(\mathbb{R})} + A = A$

(ii) Associativité ( $+$ ): Pour toutes matrices  $A = (a_{ij})_{1 \leq i, j \leq n}$  et  $B = (b_{ij})_{1 \leq i, j \leq n}$   
 et  $C = (c_{ij})_{1 \leq i, j \leq n}$

$$\begin{aligned} A + (B + C) &= (a_{ij}) + ((b_{ij}) + (c_{ij})) && \text{associativité de l'addition des nombres réels} \\ &= (a_{ij}) + (b_{ij} + c_{ij}) = (a_{ij} + b_{ij}) + c_{ij} \\ A + (B + C) &= (a_{ij} + b_{ij}) + c_{ij} = ((a_{ij} + b_{ij}) + c_{ij}) = (A + B) + C \end{aligned}$$

(iii) Existence d'un vecteur opposé:

Pour tout matrice  $A = (a_{ij})_{1 \leq i, j \leq n} \in \mathbb{M}_n(\mathbb{R})$  il existe la matrice

$$\begin{aligned} -A &= (-a_{ij})_{1 \leq i, j \leq n} \in \mathbb{M}_n(\mathbb{R}) \text{ et pour quelle sera } A + (-A) = (a_{ij}) + (-a_{ij}) = \\ &= (a_{ij} - a_{ij}) = (0) \text{ (vecteur nul car les matrices sont vues comme des réels)} \end{aligned}$$

(iv) Commutativité de l'addition des matrices:

$$\begin{aligned} \text{Soient } A &= (a_{ij})_{1 \leq i, j \leq n} \text{ et } B = (b_{ij})_{1 \leq i, j \leq n} \text{ dans } \mathbb{M}_n(\mathbb{R}) \\ A + B &= (a_{ij})_{1 \leq i, j \leq n} + (b_{ij})_{1 \leq i, j \leq n} = (a_{ij} + b_{ij})_{1 \leq i, j \leq n} = (b_{ij} + a_{ij})_{1 \leq i, j \leq n} \\ &= (b_{ij})_{1 \leq i, j \leq n} + (a_{ij})_{1 \leq i, j \leq n} = B + A && \text{car l'addition des réels est commutative} \end{aligned}$$

(v) Montrons que,  $\forall a \in \mathbb{R}$ ,  $\forall A, B \in \mathbb{M}_n(\mathbb{R})$  on a  $a(A+B) = aA + aB$ .

$$\begin{aligned} \text{En effet: } a(A+B) &= a((a_{ij}) + (b_{ij})) = a(a_{ij} + b_{ij})_{1 \leq i, j \leq n} = a(a_{ij} + b_{ij}) \\ &= (a a_{ij} + a b_{ij})_{1 \leq i, j \leq n} = (a a_{ij})_{1 \leq i, j \leq n} + (a b_{ij})_{1 \leq i, j \leq n} = a(a_{ij})_{1 \leq i, j \leq n} + a(b_{ij})_{1 \leq i, j \leq n} \\ &= aA + aB \text{ On a bien } a(A+B) = aA + aB \end{aligned}$$

(vi) De la même manière qu'au (v) on montre que  $(a_1 a_2)A = a_1(a_2 A)$ .

(vii) dem pour  $a(j \cdot A) = (aj)A$

(viii) et que  $-A = -1(a_{ij})_{1 \leq i, j \leq n} = ((-1)a_{ij})_{1 \leq i, j \leq n} = (a_{ij})_{1 \leq i, j \leq n} = A$

EXERCICE 3  $\mathcal{F}'(\mathbb{R})$  l'ensemble des fonct. déf. sur  $\mathbb{R}$  est un  $\mathbb{R}$ -espace vectoriel.

Et  $\mathcal{D}'(\mathbb{R})$ , l'ensemble des fonct. dérivables sur  $\mathbb{R}$ , est une partie de  $\mathcal{F}'(\mathbb{R})$ .

$\mathcal{D}'(\mathbb{R}) \subset \mathcal{F}'(\mathbb{R})$  On demande de montrer  $\mathcal{D}'(\mathbb{R})$  est un sous espace de  $\mathcal{F}'(\mathbb{R})$ .

Pour cela, il nous faut montrer :

- ①  $\mathcal{D}(\mathbb{R})$  non vide
  - ②  $\mathcal{D}(\mathbb{R})$  stable pour somme.
  - ③  $\mathcal{D}(\mathbb{R})$  stable pour le produit par un scalaire
  - ④  $\mathcal{D}(\mathbb{R})$  est non vide car il contient, par exemple, la fonction  $x \mapsto 2x+3$  que l'on voit être dérivable sur  $\mathbb{R}$ .
  - ⑤ Stabilité pour somme : soit  $f, g \in \mathcal{D}(\mathbb{R})$  alors  $f+g$  est également dérivable sur  $\mathbb{R}$  (Théorème de dérivation d'une somme de fonctions).
  - On obtient  $f+g \in \mathcal{D}(\mathbb{R})$
  - ⑥ Stabilité pour le produit par un scalaire : soit  $f \in \mathcal{D}(\mathbb{R})$  et soit  $a \in \mathbb{R}$  alors la fonction  $af$  est dérivable sur  $\mathbb{R}$  (Théorème de dérivation de  $af$ )  
Donc  $af \in \mathcal{D}(\mathbb{R})$
- En conclusion, d'après ①, ② et ③,  $\mathcal{D}(\mathbb{R})$  est un serv de  $\mathbb{F}(\mathbb{R})$ .

#### EXERCICE 5 :

- ① Le sous-ensemble des fonctions positives n'est pas stable pour la multiplication par un scalaire donc ce n'est pas un serv (car contre exemple si  $f > 0$  et  $a = -2$  on a  $af = -2f \leq 0$ ).
- ② Ensemble des fonctions majorées sur  $[0, 1]$   
 $f$  est majorée si  $\exists M \in \mathbb{R} / \forall x \in [0, 1], f(x) \leq M$ . Il n'est pas stable pour la multiplication par un scalaire. ( $\times(-2)$ )
- ③ Des fonctions bornées sur  $[0, 1]$  c'est un serv.
- ④ Des fonctions polynômes c'est un serv.
- ⑤ Des fonctions polynômes de degré  $n$  auquel on adjoint le polynôme nul n'est pas un serv (car  $2x^3 + 4x^2 - x + 1 - 2x^3 - 5x^2 + 4 = 9x^2 + 3$ ).
- ⑥  $\mathbb{P}_n[\mathbb{R}] = \left\{ \underset{\text{serv}}{\underbrace{\text{l'ensemble des pol de deg au plus } n}} \right\}$  est un serv.

#### EXERCICE 6 :

- ① Oui,  $F_1$  est serv de  $\mathbb{R}^3$ , il est le plan vectoriel d'équation  $x-y=0$ .

$$F_1 = \{(x, y, z) \in \mathbb{R}^3 \mid (x, y, z) = (x, y, x)\}$$

$$(x, y, z) \in \mathbb{R}^3 \setminus (x, y, z) = x(1, 0, 1) + y(0, 1, 0)$$

$$\text{donc } F_1 = \text{vect}\{(1, 0, 1), (0, 1, 0)\}$$

- ②  $F_2$  est une droite vectorielle, l'intersection des plans d'éq  $x=0$  et  $y=0$   
c'est l'axe des côtes (3ème coordonnées).

$$F_2 = \{(x, y, z) \in \mathbb{R}^3 \mid x=0 \text{ et } y=0\}$$

$(0, 0, 0) = 3(0, 0, 1)$  donc  $F_2$  est un SV une base en vect  $\{(0, 0, 1)\}$

③  $U = (0, 1, 0) \in F_3$   $V = (1, 0, 0) \in F_3$  mais  $U+V = (1, 1, 0) \notin F_3$

donc  $F_3$  n'est pas un SV car il n'est pas stable par somme.

④  $F_4$  est un SV.  $F_4 \neq \emptyset$  car  $(0, 0, 0) \in F_4$

\*  $F_4$  est stable par somme :

En effet si  $U = (x, y, z) \in F_4$   $g = x+y$

$$\text{soit } V = (x', y', z') \in F_4 \quad g' = x'+y'$$

$$\text{on a } U+V = (x+x', y+y', z+z') \text{ et } (x+x') + (y+y') - (3+3) = \underbrace{x+y}_{0} - 3 +$$

$$\underbrace{x'+y'}_{0} + z' = 0 \quad \text{et d'où } U+V \in F_4$$

\* Stabilité par le produit par un scalaire

$$\text{soit } V = (x, y, z) \in F_4$$

$$\text{soit } a \in \mathbb{R} \text{ alors } aV = a(x, y, z) = (ax, ay, az)$$

$$a^2 x + a^2 y + a^2 z = a(x+y+z) = a \cdot 0 = 0 \quad \text{car } 0 \in F_4 \text{ donc } aV \in F_4$$

⑤  $U = (1, 1, 1) \in F_1 \cup F_4$  (car  $U \in F_1$ ) et  $V = (-1, 1, 1) \in F_3 \cup F_4$  (car  $V \in F_4$ )

$$\text{alors } U+V = (2, 2, 2) \quad U+V \notin F_1 \quad U+V \notin F_2 \Rightarrow U+V \notin F_1 \cup F_2$$

$F_1 \cup F_2$  n'est un SV car il n'est pas stable par somme.

⑥  $F_1 + F_4$  est un SV de  $\mathbb{R}^3$  car  $F_1$  et  $F_4$  sont des SV et que d'après le cours l'ensemble somme de deux SV est encore un SV.

$$\{(1, 0, 1), (0, 1, 0), (0, 1, 1)\}$$

Exercice:

$E_1, E_2$  deux SV de  $E$  tq  $E_1 \cup E_2$  est un SV  $\Leftrightarrow E_1 \subset E_2$  ou  $E_2 \subset E_1$

⇒ si  $E_1 \subset E_2$  alors  $E_1 \cup E_2 = E_2$  or  $E_2$  étant SV on en déduit que  $E_1 \cup E_2$  aussi.  
Si  $E_1 \subset E_2$  par raisonement. Donc, par abien  $E_1 \subset E_2$  ou  $E_2 \subset E_1 \Rightarrow E_1 \cup E_2$  est un SV

⇒ Supposons que  $E_1 \cup E_2$  soit un SV de  $E$  et supposons (par l'absurde) que  
 $E_1 \not\subset E_2$  et  $E_2 \not\subset E_1$ .

$$E_1 \not\subset E_2 \Rightarrow \exists v \in E_1 \setminus E_2 \quad \text{et } E_2 \not\subset E_1 \Rightarrow \exists u \in E_2 \setminus E_1$$

$$\begin{cases} u \in E_1 \cup E_2 \\ v \in E_1 \cup E_2 \end{cases} \Rightarrow u+v \in E_1 \cup E_2 \quad \text{avec } E_1 \cup E_2 \text{ est un SV}$$

$$\text{Puisque } u+v \in E_1 \cup E_2 \text{ on a } \begin{cases} u+v \in E_1 \\ \text{ou} \\ u+v \in E_2 \end{cases}$$

• Si  $u+v \in E_1$  on remarque  $u \in E_1 \Rightarrow u \in E$ , donc  $u+v \in E_1 \downarrow$   
 $-u \in E_1 \Rightarrow (u+v) - u \in E_1 \Rightarrow v \in E_1$   
 contradiction car  $v \notin E_1$

• Si  $0+v \in E_2$  on remarque  $v \in E_2 \Rightarrow -v \in E_2$

$$\begin{array}{l} 0+v \in E_2 \\ -v \in E_2 \end{array} \quad \left. \begin{array}{l} \text{stabs.} \\ \text{u} \end{array} \right\} \quad \overbrace{(0+v)+(-v)}^0 \in E_2 \quad \text{contradiction car } 0 \notin E_2$$

Dans tous les cas il y'a une contradiction donc si  $E_1 \neq E_2$  alors  $E_1 \cup E_2$

n'est pas un scr et  $E_2 \neq E_1$  c'est à dire (par contreposition)  $E_1 \cup E_2$  est un scr  $\Leftrightarrow \begin{cases} E_1 \cap E_2 = \emptyset \\ E_2 \subset E_1 \end{cases}$

EXERCICE 8:

①  $(1,0) (0,1)$  on a  $\mathbb{R}^2 = \text{vect}\{(1,0)\} \oplus \text{vect}\{(0,1)\}$

d'autre part  $\mathbb{R}^2 = \text{vect}\{(1,1)\} \oplus \text{vect}\{(-1,1)\}$

② Mq  $E_1 \oplus F_1 = F_1 \oplus F_2$   
 $E_1 \subset F_1$  et  $E_2 \subset F_2$   $\Rightarrow E_1 = F_1$  et  $E_2 = F_2$

Supposons que  $E_1 \neq F_1$  (idem pour  $E_2 \neq F_2$ )

$$\begin{array}{l} E_1 \subset F_1 \\ \text{et } E_1 \neq F_1 \end{array} \quad \left. \begin{array}{l} \text{et } v \in F_1 \text{ et } v \notin E_1 \\ \text{et } v \in E_1 \text{ et } v \notin F_1 \end{array} \right\} \quad \text{F}$$

$v \in E_1 \oplus F_2$  (car  $v \in F_1 \Rightarrow v \in F_1 \oplus F_2 = E_1 \oplus F_2$ ) donc  $\exists v \in E_1 \text{ et } v \in F_2$

tels que  $v = v_1 + v_2$

$$\left. \begin{array}{l} \text{alors } v - v_2 = v_1 \\ \text{et } v \in F_1 \oplus F_2 \end{array} \right\} \quad \text{or } F_1 \text{ et } F_2 \text{ étaient en somme directe, } F_1 \cap F_2 = \{\vec{0}_E\}$$

$$\therefore \text{donc } v - v_2 = \vec{0}_E \quad \begin{array}{l} v = v_1 \\ \in E_1 \end{array} \quad \text{contradiction !}$$

Exercice 9:

•  $\mathcal{F}(\mathbb{R}, \mathbb{R})$  le  $\mathbb{R}$ -scr des fonctions  $\mathbb{R} \rightarrow \mathbb{R}$ . Montrons que l'ensemble des fonctions impaires de  $\mathcal{F}$  l'ensemble des fonctions paires. Mq  $\mathcal{I}$  et  $\mathcal{P}$  sont des scr.

Par  $\mathcal{P}$ : Rappel: une fonction  $f$  est pair si  $\forall x \in \mathbb{R}, f(-x) = f(x)$

•  $\mathcal{P} \neq \emptyset$  en effet la fonction carré est paire et appartient donc à  $\mathcal{P}$ .

• Montrons que  $\mathcal{P}$  est stable par comb. linéaire.

Soit  $f, g \in \mathcal{P}$ , soit  $\alpha, \beta \in \mathbb{R}$ . On a pour tout  $x$  réel:

$$\begin{aligned} (\alpha f + \beta g)(-x) &= (\alpha f)(-x) + (\beta g)(-x) = \alpha \cdot f(-x) + \beta g(-x) = \alpha f(x) + \beta g(x) \\ &= (\alpha f + \beta g)(x) \end{aligned}$$

Puisque  $\forall x \in \mathbb{R}, (\alpha f + \beta g)(-x) = (\alpha f + \beta g)(x)$ , la fonction  $\alpha f + \beta g$  est pair donc  $\alpha f + \beta g \in \mathcal{P}$ .

$\mathcal{P}$  est non vide et stable par C.L. donc  $\mathcal{P}$  est un scr.

Pour  $\mathcal{I}$  démonstration semblable.

• Montrons que  $I$  et  $\bar{I}$  sont supplémentaires donc  $\mathcal{F}(\mathbb{R}, \mathbb{R})$

Pour cela il faut montrer que  $I \cap \bar{I} = \{\vec{0}\}$ .  $\mathcal{F}(\mathbb{R}, \mathbb{R}) = I + P$ .

Mq  $I \cap P = \{\vec{0}\}$

$$\text{soit } f \in I \cap P \rightarrow \begin{cases} f \in I \rightarrow \forall x \in \mathbb{R}, f(-x) = -f(x) \\ f \in P \rightarrow \forall x \in \mathbb{R}, f(-x) = f(x) \end{cases}$$

$$\text{donc } \forall x \in \mathbb{R}, f(x) = -f(x) \Rightarrow 2f(x) = 0 \Rightarrow f(x) = 0.$$

On a conclu que  $f = \vec{0}$  (la fonction nulle) et  $I \cap \bar{I} = \{\vec{0}\}$

• Mq  $\mathcal{F}(\mathbb{R}, \mathbb{R}) = I + \bar{I}$  c'est que toute fonction  $f: \mathbb{R} \rightarrow \mathbb{R}$  peut s'écrire comme somme d'une fonction paire et d'une paire.

soit  $f \in \mathcal{F}(\mathbb{R}, \mathbb{R})$

On définit alors deux fonctions en posant pour tout  $x \in \mathbb{R}$

$$f_p(x) := \frac{f(x) + f(-x)}{2} \quad f_i(x) := \frac{f(x) - f(-x)}{2}$$

Il reste à vérifier que  $f_p$  est paire et  $f_i$  est impaire.

$$\forall x \in \mathbb{R}, f_p(-x) = \frac{f(-x) + f(-(-x))}{2} = \frac{f(-x) + f(x)}{2} = f_p(x) \text{ donc } f_p \in P$$

$$\forall x \in \mathbb{R}, f_i(-x) = \frac{f(-x) - f(-(-x))}{2} = \frac{f(-x) - f(x)}{2} = -\frac{f(x) - f(-x)}{2} = -f_i(x)$$

donc  $f_i \in I$

donc  $E = I + \bar{I}$  et puisque  $I \cap \bar{I} = \{\vec{0}\}$  on a  $E = I \oplus \bar{I}$

Toute fonction  $\mathbb{R} \rightarrow \mathbb{R}$  se décompose de manière unique comme somme d'une fonction paire (partie paire) et d'une fonction (partie impaire).

Exemple: Pour la fonction exp. sa partie paire est  $ch(x) = \frac{e^x + e^{-x}}{2}$

Sa partie impaire est  $sh(x) = \frac{e^x - e^{-x}}{2}$  et  $e^x = ch(x) + sh(x)$

Pour la fonction carrée  $x \mapsto x^2$  partie paire  $x \mapsto \frac{x^2 + (-x)^2}{2} = x^2$

partie impaire  $x \mapsto \frac{x^2 - (-x)^2}{2} = \frac{x^2 - x^2}{2} = 0$  donc  $x^2 = x^2 + 0$ .

Exercice 10:

Bon à généraliser la notion de "somme directe" à plus de 2 sets.

(i)  $\mathcal{C}^0(x_1, x_2, \dots, x_n)$  est injective

(ii)  $x_1 + x_2 + \dots + x_n = \vec{0}_E \Rightarrow x_1 = x_2 = \dots = x_n = \vec{0}_E$

(iii)  $\forall i \in \{1, n\}, F_i \cap \sum_{j=1, j \neq i}^n F_j = \{\vec{0}_E\}$

(ii)  $\Rightarrow$  (iii)

Hypothèse que  $\mathcal{C}(x_1, x_2, x_3, \dots, x_n) = x_1 + x_2 + \dots + x_n$  est injective et que  $x_1 + x_2 + \dots + x_n = \vec{0}_E$

$\mathcal{C}(x_1, x_2, x_3, \dots, x_n) = \vec{0}_E$

or pas ailleurs,  $\mathcal{C}(\vec{0}_E, \vec{0}_E, \dots, \vec{0}_E) = \vec{0}_E + \vec{0}_E + \dots + \vec{0}_E$

on a  $\mathcal{C}(x_1, x_2, \dots, x_n) = \mathcal{C}(\vec{0}_E, \vec{0}_E, \dots, \vec{0}_E) = \vec{0}_E$

On a :

$$\mathcal{E}(x_1, x_2, \dots, x_n) = \mathcal{E}(\vec{0}_E, \vec{0}_E, \dots, \vec{0}_E) \text{ et poser } \mathcal{E} \text{ est injective}$$

$$(x_1, x_2, \dots, x_n) = (\vec{0}_E, \vec{0}_E, \dots, \vec{0}_E) \text{ donc } x_1 = \vec{0}_E \quad x_2 = \vec{0}_E \quad \dots \quad x_n = \vec{0}_E$$

(ii)  $\Rightarrow$  (iv)

$$\text{Supposons (ii), } x_1 + x_2 + \dots + x_n = \vec{0}_E \Rightarrow x_1 = x_2 = \dots = x_n = \vec{0}_E$$

Soit  $i \in \{1, n\}$

$$\text{Soit } u \in F_i \cap \left( \sum_{\substack{j=1 \\ j \neq i}}^n F_j \right) \text{ donc } u \in F_i \text{ et } u = \sum_{\substack{j=1 \\ j \neq i}}^n x_j \text{ avec les } x_j \in F_j.$$

$$\text{donc on a } -u + u = \vec{0}_E \Rightarrow -u + \sum_{\substack{j=1 \\ j \neq i}}^n x_j = \vec{0}_E$$

• d'après (ii)  $u = \vec{0}_E$  et tous les  $x_j = \vec{0}_E$ , pour  $j \neq i$

$$\text{En conclusion, } F_i \cap \sum_{\substack{j=1 \\ j \neq i}}^n F_j = \vec{0}_E$$

(iv)  $\Rightarrow$  (ii)

Supposons que  $\forall i \in \{1, n\}$ ,  $F_i \cap \sum_{j=1}^n F_j = \{\vec{0}_E\}$  et supposons qu'on ait un vecteur  $x_1, x_2, x_3, \dots, x_n$  ( $x_i \in F_i$ )

et supposons qu'on ait un vecteur  $x'_1, x'_2, x'_3, \dots, x'_n$  ( $x'_i \in F_i$ )

$$\text{tels que } \mathcal{E}(x_1, x_2, \dots, x_n) = \mathcal{E}(x'_1, x'_2, \dots, x'_n)$$

$$x_1 + x_2 + \dots + x_n = x'_1 + x'_2 + \dots + x'_n$$

$$x_1 - x'_1 = x'_2 - x_2 + x'_3 - x_3 + \dots + x'_n - x_n$$
  
$$\underbrace{x_1 - x'_1}_{\in F_1} \quad \underbrace{x'_2 - x_2}_{\in F_2} \quad \underbrace{x'_3 - x_3}_{\in F_3} \quad \dots \quad \underbrace{x'_n - x_n}_{\in F_n}$$

$$\text{donc } x_1 - x'_1 \in F_1 \cap \sum_{j=2}^n F_j$$

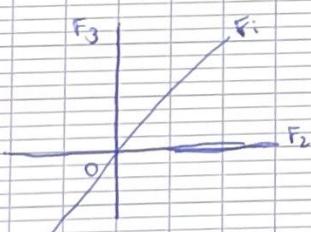
$$x_1 - x'_1 = \vec{0}_E \text{ donc } x_1 = x'_1 \text{ (injective)}$$

De là on montre que  $\forall i \in \{1, n\}$ ,  $x_i = x'_i$  donc  $\mathcal{E}$  est injective.

④  $F_1, F_2$  et  $F_3$  sont en somme directe car  $F_1 \cap F_2 = \{\vec{0}_E\}$ ,  $F_2 \cap F_3 = \{\vec{0}_E\}$ ,  $F_1 \cap F_3 = \{\vec{0}_E\}$

Mais  $F_1, F_2, F_3$  ne sont pas en somme directe (dans leur ensemble)

Comme exemple: Dans  $\mathbb{R}^2$  on prend  $F_1 = \text{vect}\{\vec{i} + \vec{j}\}$ ,  $F_2 = \text{vect}\{\vec{i}\}$ ,  $F_3 = \{\vec{j}\}$



$$F_1 \cap (F_2 + F_3) \neq \{\vec{0}_E\}$$